

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

NOUS N'IRON PAS CE SOIR AU PARADIS

SERGE MAGGIANI RACONTE L'ENFER DE DANTE

texte et interprétation Serge Maggiani
collaboration Valérie Dréville

co production L'Apostrophe Scène
nationale de Cergy Pontoise et
du Val d'Oise, Théâtre de la Ville
- Paris, Théâtre de Vienne, Prima
donna
coréalisation Théâtre des Halles

du 4 au 26 juillet 2015 à 17h
relâche le 14

billetterie 04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

CONTACT PRESSE / DIFFUSION

Les 2 bureaux / Prima donna
bureau de production
Hélène Icart
06 23 54 53 42
helene.icart@prima-donna.fr

DOSSIER SPECTACLE

Rue du Roi René
84000 AVIGNON



Dante est un aventurier. Il a traversé le paus le plus dangereux, le plus effrayant qui soit ; il a traversé la mort. Il a respiré la puanteur des enfers, il s'est évanoui de peur de nombreuses fois, il a volé sur le dos de monstres, il a traversé des parois de flammes et des étangs de glace. Il a pleuré aussi. Il a vécu, en les racontant, les angoisses de tous les damnés. Il a aimé à la hauteur du divin, cette Béatrice qu'il a connue enfant et qui est morte. Il la retrouvera loin, très loin, au paradis. Elle sera le dernier guide de ce voyage qui le mènera là "où l'amour fait bouger le soleil et les autres étoiles."

Dante est un inventeur... de langue. Il a quitté le Latin pour raconter son voyage et on l'a pris pour un fou d'écrire un poème sacré dans la langue vulgaire. Alors il a inventé l'italien et ce faisant il a inventé l'Italie.

Dante est un messager. Il est revenu et il a raconté. Au théâtre, le messager est celui qui a vu et qui raconte. Quand le messager arrive sur la scène, le décor ne change pas, la lumière ne change pas, rien ne se transforme. Il vient, il parle et sa parole devient tout à la fois décor, lumière, personnages. Tous ses mots font théâtre.

Été 2008. Cour d'honneur. En contrepoint au travail de Romeo Castellucci, Valérie Dréville dirige une lecture d'extraits de la Divine Comédie avec Michael Lonsdale, Serge Merlin, Redjep Mitrovitsa, Dominique Valladié. Elle me demande d'y collaborer. Ce furent des mois de travail. J'en garde un souvenir un peu enivrant de longues vacances studieuses et l'étourdissement de cette soirée et de ce vent terrible qui hurlait dans la cour. Maintenant je suis seul sur la scène. Le vent a emporté mes camarades. J'ai retenu Valérie par la main. Elle veut bien m'accompagner dans ce voyage. Je serai le messager, elle en sera le guide.

C'est toujours sa part d'enfance qu'un acteur joue sur la scène. Ma part d'enfance c'est l'Italie et Dante est la langue de l'Italie. La langue de Dante est une langue de résistance, d'exil. On m'a raconté d'un détenu dans un cam qui survivait, jour après jour en scandant des chants de Dante. La vie du poète a été un long chemin malheureux. Peut-être n'a-t-il survécu que grâce à elle, à la langue, aux mots, aux vers.

J'ai demandé à Valérie Dréville de me guider, comme Virgile accompagne le poète dans sa traversée des royaumes des morts. Un metteur en scène est toujours Virgile et un acteur toujours un fantôme "qui revient et raconte".

Serge MAGGIANI

SERGE MAGGIANI

Formé chez Etienne Decroux et Tania Balachova, Serge Maggiani rencontre Claude Régy : *Le vaisseau fantôme, Vermeil comme le sang, Les Nègres...* (1972-1974)

Il rejoint ensuite Catherine Dasté et Daniel Berlioux : *Le foulon, Journal d'un homme de trop, Hamlet, Fioretti Saint-François, Saint-Simon le Voyeux* (1974-1986)

Il travaille sous la direction de Yannis Kokkos *La princesse blanche, Antoine Vitez Le soulier de satin, Daniel Mesguich Titus Andronicus, Christian Schiaretti Le laboureur de Bohême, Ajax et Philoctète, et aussi Michel Dubois, Jacques Kraemer, Alain Timar, Adel Hakim, Claudia Stavisky, Michael Lonsdale, Vincent Colin, Jerzy Klesyk...* (1987-1995)

Un compagnonnage s'instaure avec Charles Tordjman directeur du CDN de Nancy : *Le Misanthrope de Molière, Le Syndrome de Gramsci de Bernard Noël et Vie de Myriam C. de François Bon, Je poussais donc le temps avec l'épaule (Temps 1 et Temps 2) d'après Marcel Proust, Oncle Vanja de Tchekhov...*

Plus récemment, il joue au TNP sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'annonce faite à Marie de Paul Claudel*, puis au Théâtre de la Ville dans *Rhinocéros de Eugène Ionesco*, mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Motta et au Théâtre de la Colline avec Laurent Gutman *Pornographie* et Daniel Jeanne-teau pour *Bulbus* ainsi qu'avec Claude Baqué, Magali Lérés et Romain Vespérini (2009-2011).

2012 : *Victor ou les enfants au pouvoir de Roger Vitrac* mise en scène Emmanuel Demarcy Motta, Théâtre de la Ville.

2013 : *Chapitres de la Chute de Stefano Massini* mise en scène Arnaud Meunier, Théâtre du Rond Point

2014 : *Le Faiseur de Balzac*, mise en scène Emmanuel Demarcy Motta, Théâtre de la Ville.

DANTE ALIGHIERI

1265 : Dante Alighieri naît à Florence. A neuf ans il tomba « en seigneurie d'Amour qui depuis lors gouverna son âme ». Il avait rencontré dans une fête de famille une fillette, probablement Béatrice Portinari la très belle, qui deviendra au Paradis indescriptiblement belle. Alors, sonnets, ballades, et canzoni, pour elle et pour d'autres se succédèrent rapidement. (Sa fidélité à sa dame paraît avoir été relative)

1290 : Béatrice meurt à 24 ans. Il la pleura et la glorifia pendant un an. À une date inconnue, Dante relia les poésies consacrées à Béatrice (et à quelques unes de ses rivales plus ou moins avouées) et ce fut la « Vita Nuova », chef d'œuvre à la gloire de Béatrice qui renferme la promesse de la Divina Commedia : « j'espère dire d'elle ce qui n'a jamais été dit d'aucune autre femme ». Le poète était célèbre, il était un maître du « dolce stil nuovo ». Mais pendant les dix années qui suivirent la mort de Béatrice, il quitta le droit chemin; égarement d'ordre moral, intellectuel, amours indignes, indifférence religieuse. La crise fut longue et douloureuse: elle est un des éléments essentiels de la Divina Commedia, qui s'ouvre sur le réveil d'une conscience.

1300 : Les "Noirs" deviennent les maîtres de Florence. Dante était des "Blancs". C'est l'épuration. Il ne reverra jamais Florence. C'est l'exil. Ce temps recouvre le temps de l'écriture de la Divina Commedia. Tout y est : rage, tristesse, passion, orgueil, génie. C'est un carnet de route fantastique, précis, de quelques jours et de quelques milliers de kilomètres, pour constater l'état des âmes après la mort. Dante traverse les trois royaumes, enfer, purgatoire, paradis, accompagné de Virgile, son maître et son auteur, puis de Béatrice, sa femme éternelle. Au dernier chant, ses paroles se transforment en lumière, il voit Dieu.